

Vision des jeunes de l'entrepreneuriat

Enquête réalisée auprès de 300 jeunes de 14 à 18 ans présents du 21 au 24 novembre 2013 sur le salon européen de l'éducation.

L'étude porte sur deux points : l'entrepreneuriat en général et l'entrepreneuriat au féminin.

L'entrepreneuriat en général

Les jeunes ont-ils des idées reçues sur la création ?

Pourquoi entreprendre ?

Que faut-il pour entreprendre ?

L'entrepreneuriat au féminin

Les femmes peuvent-elles entreprendre ?

Certains secteurs leur sont-ils réservés ?

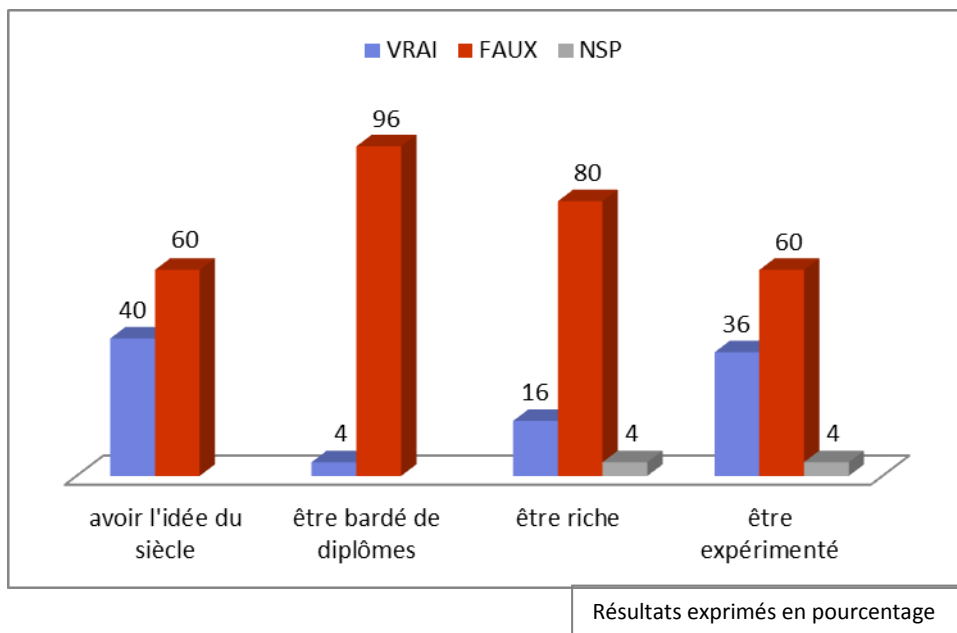
Les graphiques présentés ci-dessous sont tous issus des résultats de l'enquête auprès des jeunes. Dans un but de comparaison, les résultats d'une autre enquête menée par l'Insee sur les créateurs en 2010 apparaissent en grisé.

Détail des résultats

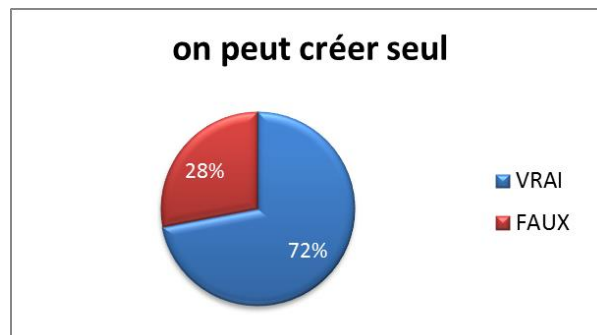
Les idées reçues sur l'entrepreneuriat

Les jeunes interrogés sont majoritairement conscients que l'entrepreneuriat peut s'adresser à tous. En effet, les résultats montrent que pour eux, il n'y a pas besoin d'être surdiplômé, ni même d'être riche pour pouvoir se lancer. Ils estiment toutefois que l'idée est très importante et qu'il vaut mieux avoir acquis de l'expérience avant de créer.

« *Vrai ou faux ? Pour entreprendre, il faut :* »



Même si les jeunes savent majoritairement que l'on peut créer seul (sans associé), 28% d'entre eux pensent encore que cela n'est pas possible. L'entreprise est d'ailleurs souvent vue comme une entité regroupant plusieurs personnes. Ils n'ont pas conscience que la micro-entreprise, la TPE ou l'entreprise artisanale sont des entreprises.

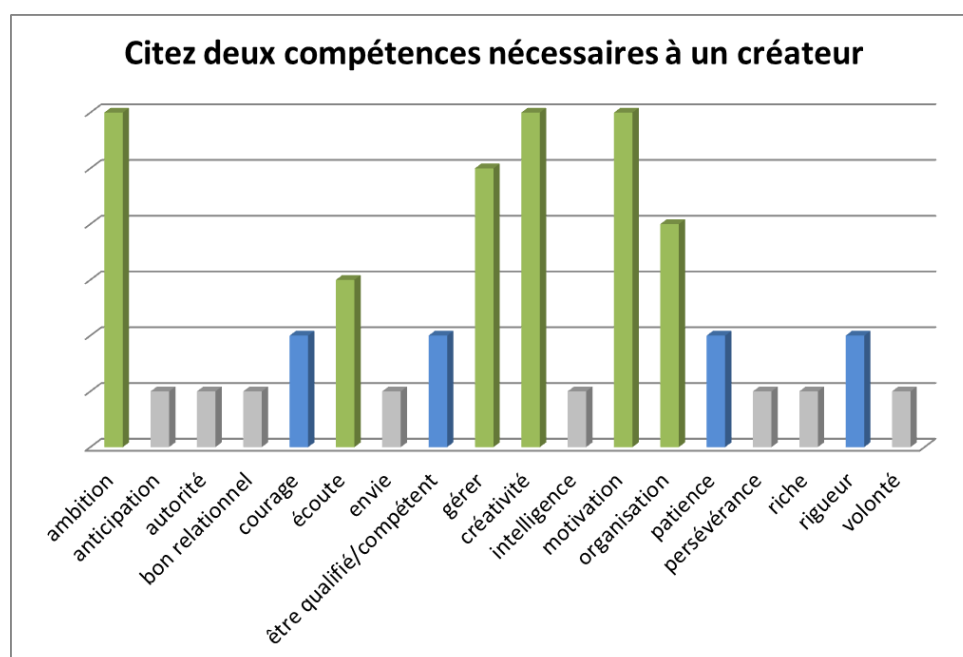


Les compétences

Nous pouvons répartir les réponses en trois catégories, en fonction du nombre de réponses obtenues : en vert sur le graphique, les plus citées ; en gris, les moins citées et en bleu, les réponses intermédiaires.

A noter qu'il s'agissait d'une question ouverte et que nous ne détaillerons que les compétences les plus citées.

Les principales compétences nécessaires à un créateur d'entreprise données spontanément par les jeunes sont plus des attitudes: la motivation, la créativité, l'ambition. Ces trois compétences sont citées par ¼ des répondants. Cela nous indique que pour les jeunes, entreprendre est d'abord une question de posture. Néanmoins, cela ne suffit pas et les trois compétences suivantes sont trois notions plus liées à des aptitudes que sont : la gestion, l'organisation, l'écoute.



Les motivations à entreprendre

Même s'ils restent attachés à la notion que l'idée est très importante pour créer (1^e motivation pour eux et la notion apparaît fortement dans les précédentes questions comme nous l'avons vu), les jeunes restent positifs et pensent que la création est un véritable choix non dicté par des contraintes matérielles (la création de son propre emploi, le désir d'augmenter ses revenus, la saisie d'opportunité sont les 3 réponses les moins citées).

Si nous comparons avec les réponses des entrepreneurs lors des dernières enquêtes menées par l'Insee (2010), quatre points sont à soulever. Tout d'abord, les jeunes sont proches des entrepreneurs en classant parmi les trois premières réponses le goût d'entreprendre et le désir d'être indépendant. Il s'agit en effet des deux premières motivations des entrepreneurs.

En revanche, l'envie de développer de nouvelles idées (en 1^e position parmi les réponses des jeunes) n'arrive qu'en 6^e position chez les entrepreneurs. Nous remarquons bien l'importance de cette notion chez les jeunes, tandis qu'elle ne fait plus partie des priorités chez les créateurs.

A l'inverse, les notions de hausse des revenus et d'opportunité figurent en bonne position chez les entrepreneurs (3^e et 4^e place), tandis qu'elles sont dernières du côté des jeunes. Cela traduit une certaine naïveté de la part des jeunes qui restent idéalistes vis-à-vis de la création d'entreprise et n'ont pas encore de contraintes financières.

Il convient de noter que la notion d'épanouissement apparaît dans le classement des jeunes (au milieu) tandis qu'elle est absente dans celui des entrepreneurs. Cela peut s'expliquer par le fait que la création est vraiment vécue comme un choix pour les jeunes.

Réponses des jeunes :

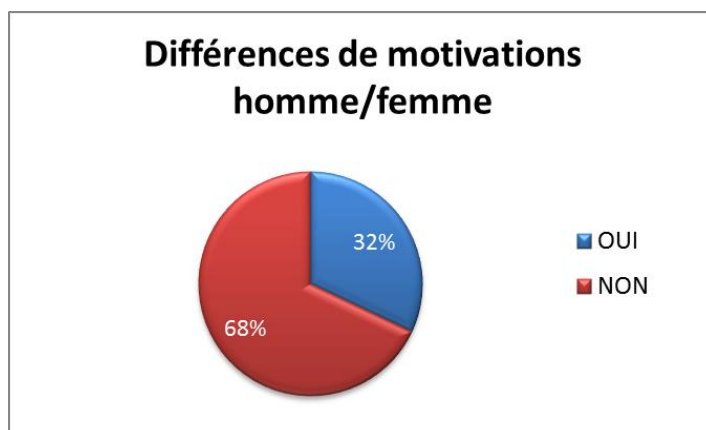
- 1er développer de nouvelles idées
- 2e goût d'entreprendre
- 3e Etre indépendant
- 4e s'épanouir
- 5e créer son emploi
- 6e hausse des revenus
- 7e opportunité

Réponse des entrepreneurs :

- 1er Etre indépendant
- 2e Goût d'entreprendre et désir d'affronter de nouveaux défis
- 3e Perspective d'augmenter ses revenus
- 4e Opportunité de création
- 5e Sans emploi, a choisi de créer son entreprise
- 6e Idée nouvelle de produit, de service ou de marché
- 7e Exemples réussis d'entrepreneurs dans l'entourage
- 8e Seule possibilité pour exercer sa profession
- 9e Sans emploi, y a été contraint

Source : Insee

Enfin, plus des deux tiers des jeunes interrogés pensent qu'il n'existe pas de différence de motivation à la création entre un homme et une femme. Ils rejoignent en cela la réalité car, d'après l'Insee, l'ordre est très peu bouleversé dans le classement chez les femmes (l'opportunité arrive en 3^e position, devant la perspective d'augmenter ses revenus et les femmes s'inspirent moins d'exemples réussis d'entrepreneurs dans leur entourage).



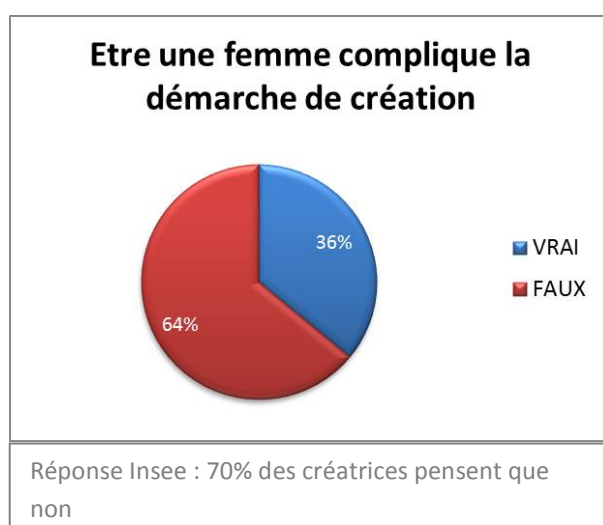
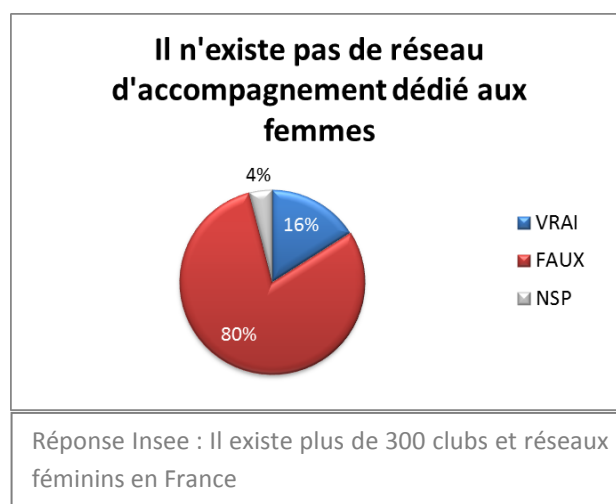
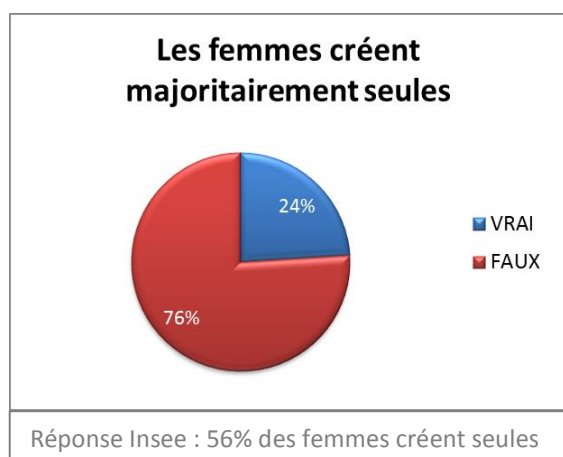
L'entrepreneuriat au féminin

Les jeunes interrogés sont optimistes sur l'entrepreneuriat au féminin. Ils pensent en moyenne que plus de 4 créateurs sur 10 sont des créatrices (les derniers résultats de l'enquête Insee donnent 30% de créatrices en France contre 48% aux Etats-Unis).

Plus des trois quarts des jeunes interrogés ne pensent pas que les femmes créent majoritairement seules. Ils sont en cela un peu éloignés de la réalité car les femmes sont avant tout des créatrices seules, sans associés. En revanche, elles ont l'opportunité d'être accompagnées par des réseaux dédiés dont les jeunes soupçonnent l'existence sans les connaître.

En revanche, ils sont assez d'accords avec les créatrices qui considèrent largement qu'être une femme ne complique pas la démarche à la création. Les jeunes le pensent à 64% (contre 70% chez les créatrices).

Enfin, une grande majorité des jeunes interrogés ne considèrent pas qu'avoir des enfants en bas âge est une contrainte à la création.



Les secteurs d'activité privilégiés par les femmes entrepreneures

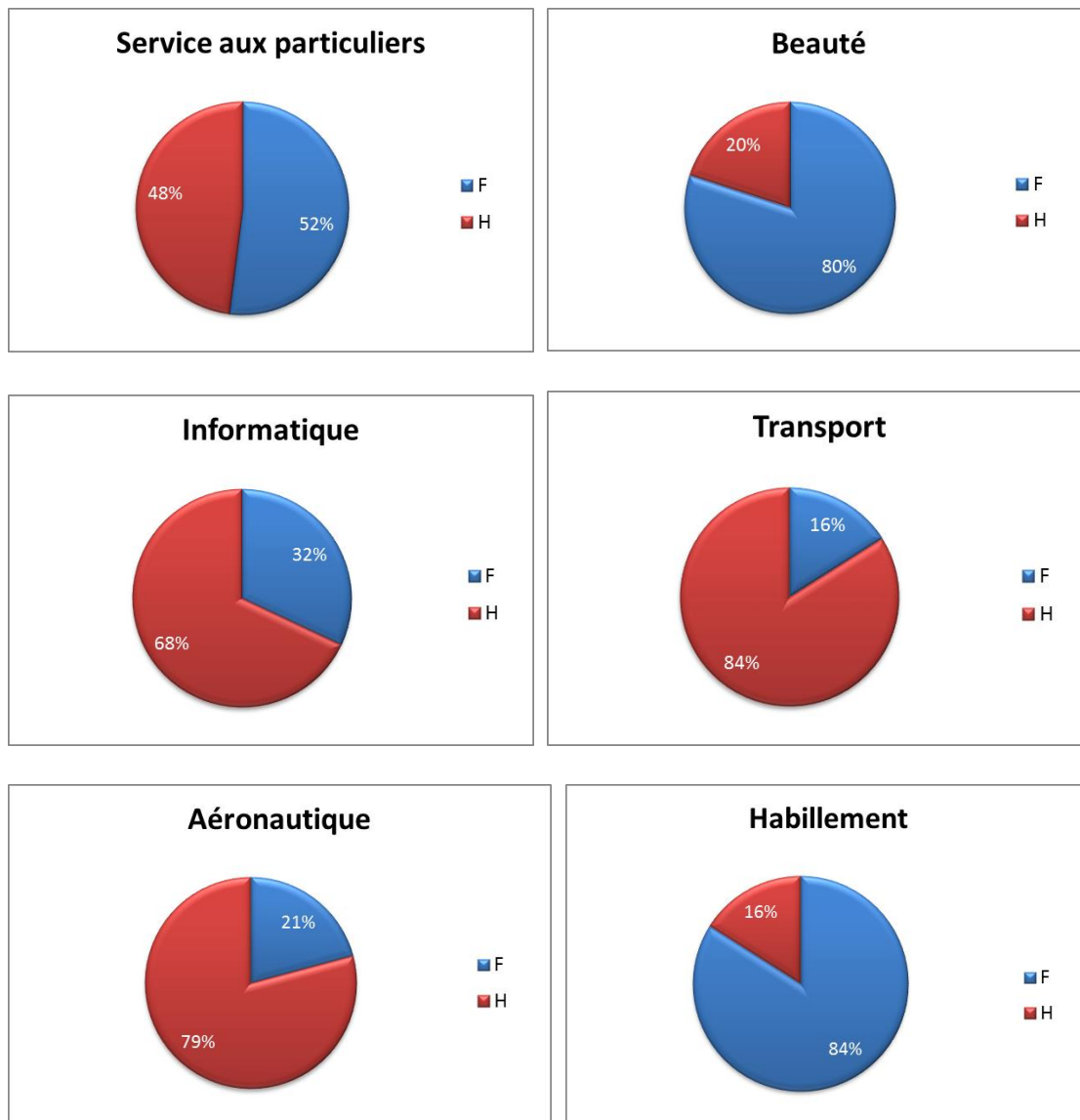
Les jeunes interrogés ont encore une vision très classique de l'entrepreneuriat au féminin. Ils citent en effet en priorité la mode et l'esthétique comme les secteurs où les femmes créent le plus d'entreprise.

De même, ils ont du mal à envisager une femme entrepreneure dans les secteurs considérés comme masculins. Ils restent toutefois assez proches de la réalité.

Pour eux, des entreprises créées dans les secteurs de l'informatique, le transport et l'aéronautique le sont avant tout par des hommes. En revanche, dans le secteur de la beauté et de l'habillement, les entreprises le sont très majoritairement par des femmes.

Les avis sont assez partagés concernant les services aux particuliers.

« Dites-moi si dans les secteurs suivants, les entreprises sont majoritairement créées par des hommes ou des femmes : »



Conclusion

Nous pouvons ainsi voir que de manière générale les jeunes ont une vision très positive et accessible de la création d'une entreprise. La recherche de la bonne idée et la créativité y jouent un rôle prépondérant. Cela apparaît même comme l'élément incontournable pour créer son activité. Les jeunes interrogés s'appuient également sur des aptitudes et attitudes positives nées de l'expérience. Leur vision de l'entrepreneuriat au féminin profite de cette positivité. Si les jeunes restent conscients que le sexe importe peu dans l'acte d'entreprendre, ils conservent une vision classique (mais assez réelle) des secteurs d'activité dans lesquels se lancent les femmes.